

6. *D. Kraussii* (*Trichomanes Kraussii* Hook. Grev.) ;
Antillis (H. 415).

Je crois que le *T. procerum* Fée (H. 416) rentre dans cette dernière espèce. Il est curieux de noter que, d'après un échantillon authentique conservé dans l'herbier de Bory, le *T. pyxidiferum* Sw. non Hook. y rentrerait également. Il se rapproche surtout du *T. procerum*.

On a séparé avec raison du genre *Didymoglossum* le *Trichomanes Hookeri* Presl, puisque cette espèce a l'indusium de la marge entier et non partagé en deux lèvres comme dans le genre *Didymoglossum*. Mais, comme elle en présente absolument le port, à un premier examen superficiel, nous en avons rangé les échantillons dans ce dernier genre (1), ce qui nous a empêché d'en parler dans notre précédente communication. Nous réparons ici cette omission.

T. Hookeri Presl *Hym.* 16. Mett. *Fil. Lechl.* 24.

Microgonium Hookeri Presl *Die Gefässb.* p. 27. — *Trichomanes muscoides* Hook. et Grev. *Ic. Fil.* t. 179; Hook. *Sp. Fil.* 1, 117 et herb. Kew! non Sw. — *Didymoglossum Hookeri* Fée *Hist. Foug. Ant.* p. 112. — *Tr. alcicorne* Lherm. in sched. — *Tr. reptans* Desv.! msc. in herb. Mus. par.

Cuba (Wright 912, 913); *Saint-Domingue* (Saint-Amans in herb. Bory); *Saint-Vincent* (Poiteau); Antillis (H. 419); Guyana (Lepr. 208); *Tovar* (Fendl. 455); ad *Rio Acara* juxta *Para* (Spruce); Peruvia (Lechler 2297).

M. le Président déclare close la session ordinaire de 1871-72. La Société se réunira de nouveau à Paris, le 15 novembre prochain.

SÉANCE DU 15 NOVEMBRE 1872.

PRÉSIDENCE DE M. ÉD. BUREAU, VICE-PRÉSIDENT.

M. Éd. Bureau, en prenant place au fauteuil, présente les excuses de M. Cordier, président de la Société, obligé de passer l'hiver en Algérie, et déclare ouverte la session ordinaire de 1872-73.

M. Maurice Tardieu, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 26 juillet, dont la rédaction est adoptée.

(1) Si nous avons besoin d'une excuse à cet égard, elle nous serait fournie par le célèbre ptéridographe Kunze lui-même, qui dans l'herbier de Bory a étiqueté par erreur *Tr. sphenoides* Kze son propre *T. Hookeri*!

M. le Président fait connaître à l'assemblée les pertes douloureuses éprouvées par la Société dans la personne de MM. Arthur Gris, Henri Blanche (de Dôle) et Roget de Belloguet.

Il ajoute que M. Ad. Brongniart s'est fait, sur la tombe même de M. A. Gris, l'interprète des profonds regrets de la Société, qui a perdu en lui l'un de ses membres les plus actifs, trop prématurément enlevé à la science, dans toute la force de l'âge et du talent (1).

M. le Président annonce en outre trois nouvelles présentations.

MM. Townsend, Le Sourd et N. Doumet-Adanson, ayant satisfait aux obligations imposées par l'article 14 des statuts, sont proclamés membres à vie.

M. le Président appelle l'attention de la Société sur le don considérable qu'elle a reçu de M. Fée, et donne lecture de la lettre suivante :

LETTRE DE M. FÉE.

Paris, 20 septembre 1872.

Mon cher Président et honoré collègue,

J'inaugure mon arrivée à Paris, où je prends domicile, boulevard Saint-Michel, n° 115, en vous adressant, pour la Société botanique, une collection de mes ouvrages sur la famille des Fougères, complétée par la Cryptogamie vasculaire du Brésil, que j'ai déjà eu l'honneur d'offrir à votre bibliothèque. Je serais heureux d'apprendre que cet hommage a été agréé par la Société.

Recevez, je vous prie, l'expression de mes sentiments dévoués et confraternels.

FÉE.

M. Eug. Fournier annonce que la bibliothèque est maintenant ouverte aux membres de la Société les lundis, mercredis et vendredis, de 1 heure à 4 heures, et que le lundi qui suivra chaque séance, ils seront sûrs de pouvoir examiner dans cette bibliothèque la totalité des ouvrages offerts à la Société dans sa séance précédente.

M. le Président donne lecture de la lettre suivante :

(1) Voyez l'allocution de M. Ad. Brongniart aux funérailles de M. Arthur Gris, et la liste des travaux de notre regretté confrère, dans le Bulletin, t. XIX (*Revue*), pp. 99 et suiv.

LETTRE DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.

A Monsieur le Président de la Société botanique de France.

Lyon, 14 novembre 1872.

Monsieur le Président,

Ayant ressenti quelques nouvelles atteintes de la maladie grave qui m'a frappé l'hiver dernier, et à laquelle je n'ai échappé que grâce aux soins dévoués de mon excellent ami M. le docteur Cosson, j'ai dû quitter Paris, pour aller chercher, pendant les plus rudes mois de l'hiver, un refuge sur les bords de l'extrémité orientale du Léman, où le climat est presque aussi doux que sur les rivages fortunés de notre Provence.

Je viens donc vous prier, Monsieur le Président, de vouloir bien faire agréer mes excuses à la Société, aux séances ordinaires de laquelle ma présence est d'ailleurs rendue presque inutile par le zèle, les lumières et l'exactitude de mes honorables collègues du secrétariat. J'espère qu'avec leur aide bienveillante, je pourrai continuer à remplir de loin toutes mes autres fonctions, et notamment à poursuivre, avec plus de célérité qu'à Paris, la publication du Bulletin. J'ai, en Suisse, moins de distractions et de préoccupations, et je puis consacrer presque toutes mes journées à ma besogne. — Pour la circulation des épreuves et des manuscrits, je me suis arrangé de telle sorte que mon séjour temporaire hors de France n'augmentera en rien la dépense de la Société, ni celle d'aucun de mes honorables correspondants.

Permettez-moi d'ajouter, Monsieur le Président, que mon voyage n'aura même pas été tout à fait sans fruit pour la Société. J'ai passé d'abord quatre jours à Grenoble, dans le but unique de préparer les matériaux du compte rendu de la session de Prades-Montlouis, avec M. Henri Gariod, secrétaire de ladite session. La Société apprendra sans doute avec satisfaction que cet excellent et dévoué confrère, avec lequel je ne saurais assez me féliciter d'être entré en relations personnelles, avait su, grâce à une intelligence qui tient presque de la divination, rédiger les procès-verbaux et disposer le cadre de la session aussi régulièrement que M. Fournier ou moi l'aurions pu faire. Tout est parfaitement ordonné. Il ne reste plus qu'un petit nombre de lacunes à combler, et l'impression pourra commencer prochainement. — J'ai l'honneur de proposer à la Société de voter des remerciements à M. Gariod. Jamais, depuis seize ans, aucun secrétaire de session n'a plus consciencieusement rempli la tâche qu'il avait acceptée, tâche assez compliquée et absolument nouvelle pour lui.

En ce moment je suis à Lyon (aussi dans l'intérêt de la Société), pour essayer d'y planter les jalons d'une session prochaine, car je crains bien que le voyage en Corse dont il a été question à Montlouis, tout attrayant qu'il est, ne soit fort difficile à réaliser dans les circonstances politiques actuelles. —

Demain je me rendrai à Villefranche pour y continuer mes efforts, et après-demain je retournerai à Genève, puis à Vevey, puis à Montreux.

J'aurais encore à vous signaler, Monsieur le Président, les motifs du retard actuel du Bulletin (que je déplore plus que personne) et les moyens que je compte employer pour remettre la publication au courant. Mais cette lettre deviendrait trop longue et priverait la Société de l'audition de communications plus importantes. J'aurai l'honneur d'en écrire à la Commission du Bulletin, que je vais faire convoquer suivant l'usage pour vendredi prochain, 22 novembre.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'hommage de mon respectueux dévouement.

W. DE SCHOENEFELD.

Conformément à la proposition de M. le Secrétaire général, des remerciements sont votés à M. Gariod, pour les soins qu'il a apportés à la rédaction du compte rendu de la dernière session extraordinaire, tenue à Prades et à Montlouis.

A l'occasion du vœu exprimé par M. de Schoenefeld, relativement à la tenue d'une prochaine session à Lyon, M. Eug. Fournier dit que, sans vouloir préjuger ni même discuter le lieu qui sera choisi pour siège de la session de 1873, il doit informer la Société qu'il a reçu de plusieurs botanistes belges des lettres qui témoignent de l'empressement avec lequel la Société serait accueillie par eux, si elle jugeait convenable de tenir sa prochaine session dans le nord de la France, de manière à y comprendre une excursion en Belgique. La Société botanique de France pourrait ainsi, non-seulement explorer des régions intéressantes au point de vue de leur végétation, tant actuelle que fossile, mais encore visiter de riches collections botaniques et horticoles, et notamment l'herbier national à Bruxelles, l'herbier Van Heurck, à Anvers, les établissements de MM. Linden et Van Houtte, etc.

M. Ad. Brongniart fait hommage à la Société, de la part de M. le comte de Saporta, des 6^e, 7^e et 8^e livraisons de sa *Paléontologie française, végétaux des terrains jurassiques*, etc.

M. Ad. Brongniart dépose également sur le bureau un exemplaire du rapport qu'il a lu à l'Académie des sciences sur plusieurs mémoires de M. Grand'Eury relatifs à la botanique fossile, et résume ainsi les principales découvertes de ce savant :

RAPPORT SUR M. GRAND'EURY, par M. Ad. BRONGNIART.

En présentant à la Société un exemplaire du rapport que je viens de faire